

Sortie Orchidées à Dirée

24 mai 2014-05-28

Nous avons profité d'une belle éclaircie pour parcourir les bas-côtés des petites routes qui sillonnent le marais doux autour de Dirée.

Les orchidées ne pouvaient guère nous échapper vu que nous étions pilotés par deux spécialistes : **Jean Claude Querré, membre de la Société Française d'Orchidophilie Poitou-Charentes, et Jean François Geffré, botaniste, membre de Natvert.**

Jean François s'était chargé de la reconnaissance du parcours quelques jours avant afin d'augmenter nos chances de voir plusieurs variétés.

La grosse inconnue était de savoir si les bas-côtés avaient échappés à la faucheuse ou non

Dès la sortie des voitures, ce sont quelques orchis pyramidals qui attirent le regard. Ils sont en pleine floraison et nous en verrons beaucoup sans pour autant nous en lasser.



Cette orchidée est une des plus communes, C'est une pionnière, elle s'installe facilement sur des friches, supporte la pollution aux hydrocarbures (passage des voitures et engins agricoles) et est relativement tolérante quant à l'état chimique du sol. Un sol non pollué par des pesticides depuis une dizaine d'années lui conviendra, alors que pour beaucoup il faut plusieurs dizaines d'années sans intrants.

La deuxième espèce que nous rencontrons est beaucoup plus discrète et il faut l'œil exercé de Jean Claude pour la détecter. Il s'agit d'une listère à feuilles ovales. C'est une espèce très répandue mais qui passe la plus part du temps inaperçue.



Espèce pionnière aussi, mais moins répandue que la pyramidale, l'orchis abeille est sans doute celle qui fait le plus penser aux orchidées exotiques. Nous avons la chance d'admirer quelques beaux spécimens en pleine floraison.



Un peu plus loin, ce sont des orchis homme-pendu. Peu de différence pour le profane avec la listère à feuilles ovales, sauf que pour celui-ci la couleur n'est pas uniformément verte.



Il nous faut prendre un chemin et longer un pré pour tomber sur quelques pieds d'orchis militaire, sans doute l'espèce la plus spectaculaire.



Toujours beaucoup de pyramidales. Une petite orchidée presque fanée gardera son mystère, s'agit il d'ophrys litigieux ou ophrys araignée ?



La pollinisation des fleurs est entièrement dépendante des insectes, et les espèces d'orchidées ont développé plusieurs stratégies pour arriver à leur fin. L'insecte peut être attiré par gourmandise (présence de nectar) ou par un leurre sexuel, ce qui est le cas des ophrys abeilles. Ce ne serait pas l'aspect visuel qui attirerait le mâle mais des substances chimiques imitant les phéromones émises par la femelle.

Les mouches, les papillons, les hyménoptères et les coléoptères peuvent jouer le rôle de passeur de pollen d'une fleur à l'autre, mais souvent une seule espèce d'insecte convient à une espèce d'orchidée. Il peut arriver que cet insecte n'existe plus sur le lieu de floraison, c'est alors la disparition assurée. Les orchidées ne se reproduisent que par graines.

Un pied peut vivre un peu moins d'une dizaine d'années. Si aucune hampe florale n'a pu parvenir à maturité, c'est la fin d'un peuplement. Il est malheureusement rare qu'une fleur ait le temps d'être fanée avant de disparaître, d'où l'importance de lieux fauchés très tardivement. Pour compenser, une capsule de graines peut en contenir près d'un million.

Dernière espèce : le grand orchis bouc qui débute sa floraison. Il est caractérisé par des fleurs avec un lobe médian torsadé très long de plusieurs centimètres, et une odeur désagréable qui lui a valu son nom.



Il faut une loupe ou des photos en macro pour bien apprécier la beauté et la délicatesse de ces fleurs.

Nous sommes loin d'avoir vu toutes les espèces présentes en Poitou-Charentes (40% des 160 espèces visibles en France métropolitaine), certaines occupent des biotopes très différents, mais nous restons sous le charme de tous ces orchis pyramidal qui ponctuent de rose vif les bas côtés et les champs.



Tous nos remerciements à Jean Claude Querré pour son partage de connaissances.